

I have a dream...

Peut-être un pollen déploya-t-il d'un coup ses branchiales dans la réverbération du soleil ? Ou un rai de lumière jaillit-il des masses nuageuses ? Découpant d'un trait magique la rectitude des montagnes ? Ou bien alors un oiseau ? tombant en piqué au-dessus des toits, attira-t-il son attention ? Tout ce que l'on sait, c'est qu'un petit gars robuste et récalcitrant, (bouche entre ouverte, tête levée vers le ciel, yeux écarquillés de bonheur, surgit tout à coup, égaré sur le chemin de l'école), pointa, en courant sur le bitume, son petit doigt sur l'élément incongru qui fit basculer son destin...

Oui, je le vis... au moment même où la voiture le fauchait de plein fouet...

La voiture... Lancée à pleine vitesse sur la ligne droite si tentante qui traversait le village. L'homme pressé, ou peut être juste négligent par habitude, le pied sur l'accélérateur, visant d'un œil impatient le virage du fond et le pont plus loin, juste avant la route nationale ou il pourrait enfin forcer l'allure, rattraper ce temps que lui seul croyait avoir perdu... Ce temps dont l'enfant n'aurait plus jamais à s'inquiéter... Ce temps dont les parents du petit caïd éprouveraient chaque millième de seconde, plexus bloqué d'une crampe chronique, le cœur broyé par la main de l'homme tronc dans sa voiture, coincé entre son smart phone, son GPS et son foutu agenda, comme il le nommerait plus tard.

Trop tard bien sûr...

Trop tard pour tout...

Trop tard aussi pour lui, asphyxié par cette même main parasite, surgie par maléfice d'une dimension inconnue. Cette main aliène, qui déformait à présent son intégrité d'un horrible rictus. Cette main, là, lui était poussée du néant en une seconde. Elle avait jailli et s'était greffée à sa conscience hallucinée d'horreur pour transformer ses jours et ses nuits en cauchemars. A présent, elle l'étranglait à petit feu, le définissant aux yeux des autres par une unique et obscène identité : l'assassin.

« I have a dream », dit un jour Martin Luther king... Qui par la seule force de sa volonté changea le destin du peuple noir d'Amérique... Cette volonté sans faille de liberté, d'égalité et de justice allait submerger les états Unis. Juste un rêve pour redessiner un continent entier.

Moi, je n'en demande pas tant... Le seul destin que je veux changer est celui de ce petit garçon un peu trop vif, la tête en l'air, à l'existence baignée d'amour infini et d'innocence. Prompt à courir les papillons, inconscient des pièges de la vie. Oh pas parfait, certes ; voire même parfois, retord, manipulateur et cruel... Rien de plus mais rien de moins qu'un petit d'homme. Le mien, le vôtre, le leur... Ce morveux inconnu qui traîne la savate, un cartable trop lourd sur le dos, et qui compte bien se transformer en un échalas maladroït qui, de retour du lycée, ouvrira la porte de la maison à la volée et foncera vers le placard à gâteaux en criant « faim !!!!! ».

C'est celui-là qui m'intéresse... ce petit gars du quotidien, qui inscrit sa présence essentielle dans le cœur de tous ceux qu'il touche, père, mère, frères, sœurs,



cousins, cousines, voisins, chiens, chats, hamsters, poisson rouge... Un soleil en quelques sortes dont dépendent les dizaines de planètes qui gravitent autour, reliées à lui par d'invisibles fils d'amour et de besoins fondamentaux enchevêtrés

Alors, moi aussi, j'ai fait un rêve...

Travelling arrière... même journée, même heure, même incroyable paysage décalqué sur du papier glacé. Le ciel, les nuages, l'oiseau... Le survêtement arraché le matin même à sa mère parce que la ceinture du jean ça seeeeerrrrreeeee.... Le chocolat avalé à la va vite et les dents brossées avec l'ombre de Lucky Luke. Le baiser volé, puis les escaliers dévalés dans un fracas d'hippopotame, et l'irruption sauvage dans la rue. Oh oui, dans le monde parallèle de mon rêve, tout est là, à sa place... immuable.

Enfin, pas vraiment, parce que si l'on y regarde de plus près ; une toute petite chose a changé. La route a cessé d'être lisse et trois petits ralentisseurs amovibles la coupent en tronçons sécurisés sur toute sa longueur. Quelques centimètres à peine de hauteur, un pet de mouche en regard des monstres de roc qui ensèrent le village de leur impressionnante majesté, un battement d'aile.

La voiture arrive avec son homme affairé et pressé, contrarié d'être soumis à ces ridicules petits promontoires dont le premier a fait cruellement couiner un de ses précieux amortisseurs. On ne l'y reprendra pas. Il ralenti sous la barre des 30 à l'heure et c'est presque à l'arrêt qu'il traverse le deuxième de ces encombrants limiteurs inutiles. Alors qu'il tente de reprendre de la vitesse, l'enfant surgit devant ses roues... L'homme braque le volant vers la gauche, manque percuter un des piquets délimitant le parking d'un riverain puis stoppe son véhicule d'un violent coup de frein. Il s'extrait de l'habitacle et court vers le garçon qui le regarde, immobile au milieu de la chaussée, tétanisé, deux larmes en suspension aux paupières.

« Ca va mon petit gars, lui demande-t-il en touchant son bras d'une main tremblante ? Tu n'as rien ? »

« Non M'sieur... Mais j'ai eu si peur !!! » Et il fond en larmes.

« Mais enfin, il ne faut pas sortir comme ça sans regarder à droite et à gauche... Ta maman ne te l'a jamais

dit ??? »

« Si, mais... C'est c'est... L'oi... L'oiseau là-bas... je sais pas... J'ai pas... Je... A présent le garçonnet sanglote. Maman va me gronder. Tu diras rien, M'sieur, hein ? Tu lui diras pas que j'ai pas regardé, hein ? Parce qu'autrement... » et ses mots se perdent dans un mélange de pleurs et de morve.

Tout va bien...

Reste un léger tremblement dans la plèvre du temps, une dernière vibration due à l'entrechoquement des dimensions parallèles et chacun reprend la route de sa vie. L'homme fonce, de nouveau happé par son quotidien laborieux, mais heureux de l'avoir échappé belle en se promettant mordicus d'arrêter de traverser les villages comme un bolide. L'enfant, larmes séchées, sautille sur le « non-trottoir » pour rattraper le temps perdu et ne pas arriver en retard à l'école. Au carrefour, il s'arrête. Tourne la tête à droite, à gauche, puis s'engage sur le passage clouté, parce que si sa nature le contraint à la rébellion elle n'aime pas croiser la mort et fera tout ce qu'elle peut pour l'éviter avant longtemps.

I have a dream...

Et dans ce dernier, il y avait la vie...

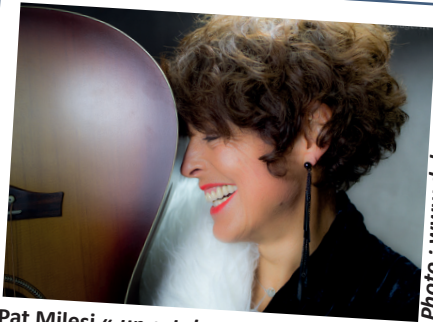


Photo : www.delugeart.com

Pat Milesi « un art de vivre en Haute Maurienne » est l'auteur de cette nouvelle et de pleins d'autres. Découvrez cet artiste éclectique, également skieuse émérite, chanteuse, prof et coach sur son site : www.chanter-ecrire-performer.com

S'émerveiller

Fête de la science

Raconter la science, imaginer l'avenir... Face aux défis du XXI^e siècle, sur tout le territoire de la Savoie, des scientifiques vont rencontrer le public de la Fête de la Science ou ouvriront les portes de leur laboratoire. Ils partageront leur passion, leur créativité et leur capacité à inventer notre futur.

Le Laboratoire Souterrain de Modane au « Village des sciences » à Chambéry
« A la recherche de la matière noire et des

rayons cosmiques », c'est le nom du stand animé par des chercheurs du Laboratoire Souterrain de Modane (LSM) : Ali Astgheibi-Fard et Maurice Chapellier le samedi 5 octobre de 10h à 12h30 et de 14h à 18h et Guillaume Warot et Christophe Vescovi le dimanche aux mêmes horaires. Public, dès 8 ans. Le LSM est une unité mixte de recherche rattachée au Laboratoire de physique subatomique et de cosmologie de Grenoble - Université Grenoble Alpes et CNRS. Lieu : Galerie Eurêka - 150, rue de la République à Chambéry

Et à Modane

Les petits secrets de l'Univers, exposition du Carré Sciences, au Laboratoire Souterrain de Modane, 1125, route de Bardonnèche (à côté de la caserne des pompiers). A partir de 8 ans.

Lyon-Turin : une nouvelle liaison ferroviaire, pourquoi et comment ? Visite du centre d'exposition de la liaison Lyon-Turin Du lundi 7 au vendredi 11 oct, à la Rizerie, Place du 17 sep. 1943. A partir de 8 ans

www.chambery.fr/90-la-galerie-eureka.htm
www.chambery.fr/584-fete-de-la-science.htm



Le physicien Astgheibi-Fard, chercheur au Laboratoire Souterrain de Modane échangera avec le public à la galerie Eureka de Chambéry.